

# MONICA GUILLOUET-GÉLYS FEMME DE CULTURE



Il y a deux jours elle était à Barcelone, hier à Mulhouse, aujourd'hui à Paris... Nous la retrouvons place d'Italie, lieu de compromis entre trois rendez-vous. Elle repart tôt demain matin en Alsace rejoindre la Filature, scène nationale qu'elle dirige depuis bientôt trois ans, établissement culturel phare dédié au spectacle vivant, au théâtre, à la musique et à la danse, qui réunit l'Orchestre symphonique de Mulhouse, le Ballet et l'Opéra national du Rhin.

Mais qu'est-ce qui fait courir Monica Guillouet-Gély, cette femme brune, allure décidée et regard franc et direct ? Ses origines catalanes peut-être, sa passion pour la danse et la musique sûrement. Il y a trois ans, à l'âge où d'autres commencent à préparer leur retraite, elle s'est lancé un défi en posant sa candidature à la direction de la Filature : « J'arrivais à un âge où soit je restais à la direction du Théâtre de l'Agora [scène nationale d'Évry et de l'Essonne, ndlr], où je me sentais bien, soit je rebondissais une nouvelle fois, dans une région et un lieu que je ne connaissais pas. J'avais envie de me remettre en jeu, de me booster, de me réveiller. C'était le moment ou jamais. » Pari réussi. Sur les six candidats présélectionnés (il y en a 40 au départ), elle est choisie pour diriger l'établissement et devient la première femme à accéder à une scène de cette envergure.

## PARCOURS ENGAGÉ D'UNE DES RARES FEMMES (29% !) À DIRIGER AUJOURD'HUI UN ÉTABLISSEMENT CULTUREL NATIONAL, LA FILATURE, À MULHOUSE.

Par Catherine Rouillé-Pasquali  
Photo Franck Ferville  
pour Femme Majuscule

Elle quitte donc la région parisienne, sa famille et son nid douillet pour Mulhouse. Sa mission : dynamiser la création contemporaine et soutenir la création régionale tout en développant des liens avec l'univers culturel des pays frontaliers, Suisse et Allemagne. Elle doit pour cela séduire un public plus large et s'y attelle, avec une équipe de 50 personnes. « L'enjeu principal, c'est de travailler la proximité avec les gens. Nous développons pour cela un travail de médiation et d'accompagnement sur toutes les strates du territoire. » Pour remplir la grande salle de la Filature, pouvant accueillir 1 200 personnes, il faut donner aux spectateurs l'envie de découvrir une programmation contemporaine, et par ailleurs attirer des metteurs en scène de renom, comme Joël Pommerat, Romeo Castellucci, ou l'étoile montante Vincent Macaigne... Pour autant, chez elle, point d'intellectualisme mais l'envie d'expliquer l'art vivant, d'intéresser le public qui, sans cette approche, n'aurait sûrement jamais franchi la porte de la Filature. « Il faut que les habitués continuent à venir mais il faut aller chercher les autres. » En leur laissant une grande

liberté d'aimer, ou pas. « De même que vous fermez un livre quand il vous tombe des mains, au théâtre, c'est pareil. Si on n'adhère pas au spectacle, on peut sortir avant la fin. » Ce qu'elle explique à ceux qu'elle voit quitter la salle, et qui la croisent, tout penauds. Elle en rit ! C'est certainement pour cela qu'elle réussit, car elle ne juge pas. Et quand on lui demande, un brin provocant, si l'art est un passage obligé dans la vie, elle répond : « La compréhension de l'art est un moyen de s'approprier la société dans laquelle on vit, une ouverture aux autres et au monde. Je comprends que certains s'en passent, mais je trouve cela dommage pour eux. »

Rien dans son environnement familial ne la prédisposait à rentrer dans cet univers. Ses parents sont postiers dans un petit village des Pyrénées orientales et travaillent leurs vignes dans le même temps. Ils projettent pour leurs enfants des études classiques. C'était sans compter avec la passion de Monica pour la danse, qu'elle pratique dès son plus jeune âge, et la musique. Après son bac, elle intègre l'École supérieure d'enseignement chorégraphique (ESEC) à Paris, puis monte une compagnie de danse, organise des spectacles, joue de la contrebasse jazz. « C'était un instrument où l'on trouvait peu de femmes à l'époque. Nous devions être cinq tout au plus dans toute l'Europe du Nord. »

Sa vie s'organise au fil des représentations dans lesquelles elle se produit ou qu'elle organise, en y laissant quelques plumes. « Mon fils, qui a 30 ans aujourd'hui, me dit que je n'étais jamais là. Avec son père, musicien, nous avons constitué un solide réseau d'amis pour le confier, au débotté, lorsque l'urgence nous appelait. » N'est-ce pas difficile pour une femme, justement, de progresser dans cet univers ? « Il y a eu quelques épisodes où, en effet, je me suis pris de front le fait d'être une femme. Certains artistes ou metteurs en scènes font parfois preuve de machisme, ils jouent les stars et veulent qu'on leur déroule le tapis rouge. Je pense que si j'avais été un homme, ils ne se seraient pas comportés de la sorte. »

Cette femme avance sur le fil de sa vie qui bouillonne et tourbillonne dans une danse infinie. Que pourrait-il lui manquer pour que l'œuvre soit belle ? Du temps, justement... Pour méditer, pour prendre du recul, mieux rentrer dans ses projets. « Quand j'en accueille un nouveau, je veux le "sentir", comprendre son univers, aller dans le pays où il a été conçu. Je n'aime pas avoir une appréciation trop rapide et j'ai besoin de vivre les choses. Certains collègues arrivent à vivre leur mandat plus paisiblement, moi je fonctionne comme cela. »

Pour prendre un peu de recul, elle va marcher dans les Vosges : « On est à une heure et demie des pistes de ski et à proximité de très jolies stations thermales

## QU'EST-CE QU'UNE SCÈNE NATIONALE ?

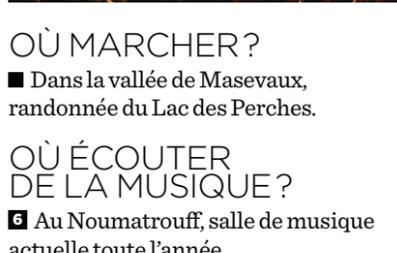
Héritières de la politique de décentralisation culturelle (Loi Malraux), les Scènes nationales, anciennement maisons de la culture et centres d'action culturelle, sont implantées dans des villes ou agglomérations de taille moyenne. On en compte 70 réparties sur tout le territoire et les DOM TOM. Contrairement aux théâtres nationaux (Chaillot, Odéon, Comédie-Française et La Colline à Paris et TNS à Strasbourg) et aux centres dramatiques et chorégraphiques nationaux, les scènes nationales ne sont pas, sauf exception, dirigées par des artistes. Mais tous ces établissements ont pour mission de développer la création et l'offre culturelle dans les territoires. La Filature de Mulhouse se situe parmi les dix premières.

d'Allemagne. » Une détente bien méritée en attendant la prochaine étape. Sa vie à venir se situera entre Paris et Port-Vendres, dans sa région d'enfance. Un endroit où elle se voit bien s'investir en mettant à profit son aptitude à aller au-devant des autres, pas pour parler spectacle cette fois, mais pour entendre leurs doléances et, idéalement, les aider. En la quittant, on se dit que cette fois, c'est sûr, on va prendre cet abonnement que l'on doit acheter depuis longtemps et se nourrir de spectacle vivant. Pour mettre un peu de vie dans la nôtre ? ♦





**DÉCOUVRIR**



**QUE VISITER ?**

- Le musée de l'Impression sur étoffes, pour sa collection d'indiennes et ses expositions temporaires (« Impressions du Soleil Levant – 150 ans de relations Alsace-Japon », jusqu'au 11 octobre 2015).
- 1 Le musée du Papier peint de Rixheim, pour les papiers de toutes origines géographiques depuis le XVIII<sup>e</sup> siècle.
- 2 Les friches industrielles, notamment le site de l'ancienne usine de fil textile DMC et la Fonderie.
- Le marché de Mulhouse, le samedi jusqu'à 17 heures.
- Le zoo et son grand parc botanique, particulièrement beau à l'automne et au printemps, rafraîchissant en été.

**MULHOUSE AVEC MONICA GUILLOUET-GÉLYS**



**OÙ BOIRE UN VERRE ?**

- 3 Au bar Le Gambrinus, rue des Franciscains, ambiance conviviale et déco originale.

**OÙ DÎNER ?**

- 4 Zum Säuwadala, Rue de l' Arsenal, bonne cuisine traditionnelle, ouvert tard le soir.
- Les Sheds à Kingersheim, potager naturel et pédagogique associé à un café-théâtre restaurant écologique.
- GASTRONOMIQUES**
- Chez Auguste, Rue Poincaré, cuisine traditionnelle gastronomique.
- Il Cortile, rue des Franciscains (2 étoiles au Michelin).

**EN ÉTÉ**

- 5 La Guinguette à Illfurth, le long du canal du Rhône au Rhin, pour déguster les bonnes tartes maison après une balade à vélo.

**OÙ MARCHER ?**

- Dans la vallée de Masevaux, randonnée du Lac des Perches.

**OÙ ÉCOUTER DE LA MUSIQUE ?**

- 6 Au Noumatrouff, salle de musique actuelle toute l'année.
- 7 Au Festival Météo, jazz et musiques improvisées, le dernier week-end du mois d'août.

**DANS LES ENVIRONS**

- 8 **SE Baigner** aux thermes Cassiopeia de Badenweiler.
- **SKIER** sur le Feldberg dans la Forêt noire, à 1 500 mètres.
- **FAIRE UN TOUR À BÂLE**, visiter ses musées (Fondation Beyeler) et se laisser tenter par la descente du Rhin à la nage quand il fait chaud.

# FEMME Majuscule

*toujours plus de style, de sens et d'esprit!*

LE SITE **femmemajuscule.fr**

**DES ANCIENS NUMÉROS EN ACCÈS LIBRE**

**DES ARTICLES INÉDITS POUR LES ABONNÉES**

**UNE NOUVELLE FAÇON DE DÉCOUVRIR ET DE FAIRE DÉCOUVRIR VOTRE TITRE PRÉFÉRÉ!**

**INSCRIVEZ-VOUS**

**ABONNEZ-VOUS EN LIGNE COMMANDEZ DES ANCIENS NUMÉROS**

**FAITES-NOUS PART DE VOS RÉACTIONS**

**ET AUSSI... REJOIGNEZ-NOUS NOMBREUSES SUR FACEBOOK ET FAITES-NOUS AINSI CONNAÎTRE À VOS AMIES**



LE COUPLE EST UN FEU SUR LEQUEL IL FAUT SOUFFLER RÉGULIÈREMENT (Catherine Bensaïd, psychanalyste)

BEAUTÉ NUTRITION FORME PSYCHO COUPLE CULTURE / LOISIRS SOCIÉTÉ PORTRAITS PRATIQUE INÉDITS

N°19 EN KIOSQUE : 3€30

**FEMME Majuscule.fr**

SOUTENEZ-NOUS, ABONNEZ-VOUS! VOUS AIMEZ ? PARTAGEZ!

Accueil

**ÉDITO**

**UNE SUR DEUX!**  
Le saviez-vous ? En 2014, une femme majeure sur deux en France a 50 ans ou plus. Il y a trois ans, dans notre premier numéro, nous faisons le constat que ces Femmes Majuscules étaient transparentes aux yeux de la société.  
Qu'en est-il aujourd'hui ?

**GÉNÉRATION 50**  
L'AVENIR PASSE PAR NOUS!

**IL VA FAUT-IL COMPTER AVEC NOUS!**

ET VOUS OUFEN PENSEZ-VOUS? LES RÉSULTATS DE NOTRE GRAND SONDAGE CSA

UN MAGAZINE DE STYLE DE SENS ET D'ESPRIT

VOTRE N° 19 MARS- AVRIL EST ACTUELLEMENT EN KIOSQUE FEUILLETEZ-LE!

**MODE**

**DU STYLE**

DE LA BEAUTÉ

DE L'ESPRIT

**DU SENS**

PICASA - MARIE-CHARLOTTE LAMPERT - SÉBASTIEN BOZON - STÉPHANE NACHBAUR - C. KOHLER - DR